pa'il ait été
e mieux.
chassés sont
ovinces; de
assez grand
tés le mieux
étientés, et
r pouvoir,
pas décounctions que

E S

us sommes ercent leur ns ici trois ançais , et iens , Alle-

ropéenne, en peintes, r aux plus dans Pekin is qui vien-On va dans dministrer s aux femys, il n'est i, et de se les homtte liberté Empereur de la Rei l'on veerdire aux et de faire

leurs fonctions, nous quitterions bientôt la Chine; et c'est ce qu'il ne veut pas. Ceux de nos Pères qui sont dans les Provinces, n'y sont pas tellement cachés, qu'on ne pût les découvrir si on voulait; mais les Mandarins ferment les yeux, parce qu'ils savent sur quel pied nous sommes à Pekin. Que si par malheur nous en étions renvoyés, les Missionnaires des Provinces seraient bientôt découverts et renvoyés à leur tour. Notre figure est trop différente de la Chinoise pour pouvoir être long-temps inconnu.

Enfin, Monsieur, nous voici au dernier article. Vous voulez que je vous parle du nouveau Bref du saint Père contre les cérémonies Chinoises. Comment vous satisfaire? Sans étude et sans science, je serais téméraire d'entrer là-dessus dans aucun détail. Tout ce que je puis vous dire, c'est que ce Bref ne décourage nullement les Missionnaires. En obéissant au saint Siége, ils feront d'ailleurs tout ce qui est en leur pouvoir, persuadés que Dieu ne leur en demande pas davantage. Ne donnez donc aucune créance aux discours, aux libelles de quelques personnes mal intentionnées. Je me suis fait Jésuite très-tard; ainsi ce ne sont pas les préjugés de l'éducation qui me conduisent: mais j'examine, je réfléchis, et je vois que tout ce qu'il y a ici de Jésuites, sont habiles, soit pour les sciences de l'Europe, soit pour les connaissances de la Chine; que ce sont des hommes d'une grande vertu. Ils sont sans doute bien plus instruits que